

10 Port-Gentil

**Éducation/Fin de la formation des encadreurs pédagogiques
Transmettre les enseignements acquis**



Les officiels, dont le directeur d'Académie provinciale, Henri Boundzanga Boundzanga (c), a clos les travaux.



Formateurs, encadreurs pédagogiques et officiels au terme du séminaire.

Photo : Sidonie Ambonguilla

Photo : Sidonie Ambonguilla

FAE
Port-Gentil/Gabon

C'est la principale recommandation du séminaire qui vient de s'achever. Au terme duquel les encadreurs pédagogiques locaux ont été invités à réinvestir fidèlement les rudiments appris.

A la faveur du séminaire qui vient de s'achever, conseillers et inspecteurs pédagogiques de l'Ogooué-Maritime ont été édifiés sur les différents modules

de la santé sexuelle et de la reproduction préparés à leur intention par les formateurs. Au titre des recommandations, on note, entre autres, l'invite faite aux uns et aux autres de transmettre fidèlement les enseignements acquis aux directeurs d'établissements et aux enseignants. Afin que les contenus de l'éducation en matière de santé sexuelle et de la reproduction dans l'enseignement primaire puissent « s'arrimer à notre système éducatif et aux besoins réels de notre société en pleine mutation, en mettant à la disposition de nos

apprenants des outils essentiels à leur épanouissement », a déclaré le directeur d'Académie provinciale, Henri-Georges Boundzanga Boundzanga, qui a présidé la fin des travaux. Auparavant, il a rappelé que « l'éducation en santé sexuelle et de la reproduction reste, pour l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), l'une des priorités mondiales à côté de l'éducation à la citoyenneté, l'enseignement interculturel, l'éducation intégrante, l'éducation environnementale et les droits de

l'Homme. » Aussi, tout en rendant hommage à l'organisation onusienne pour son implication, s'est-il réjoui – s'agissant de la réforme curriculaire en matière d'éducation en santé sexuelle et de la reproduction – de ce que le tour revient au pré-primaire et au primaire, en vue d'une meilleure prise en charge de l'apprenant depuis le bas-âge. Cela, vingt (20) ans après le programme mutisectoriel : information éducation communication (IEC) ayant échu au cycle secondaire. « C'est l'aboutissement d'une dynamique

de révision des programmes scolaires initiée depuis déjà trois ans par le gouvernement », a-t-il ajouté. Sur les travaux du séminaire, le DAP s'est félicité de la qualité des travaux et a salué « le professionnalisme des formateurs disponibles, patients, outillés et animés par une grande capacité d'écoute, certainement pour en savoir plus, afin de bien transmettre les enseignements acquis. (...) Quant à vous les encadreurs pédagogiques, je vous ai trouvés très réceptifs, véritablement actifs et enthousiastes... profitant pleinement de la documen-

tation, des iconographies et des audiovisuels mis à votre disposition par les formateurs. Félicitations à vous pour n'avoir pas été des séminaristes passifs. » La formation a duré cinq jours. Les résultats, du reste probants, ont été salués par l'ensemble des conseillers et inspecteurs pédagogiques qui ont été invités à faire preuve du « même sérieux » que lors de leur encadrement, afin de transmettre à la lettre les rudiments appris lors de leur formation transversale.

**Santé/Lutte contre la sexualité précoce, les IST et les MST
La solution "Wanto" par l'ONG Femact**

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Désormais, les jeunes peuvent facilement avoir accès, en toute intimité, aux informations de leur choix sur la santé sexuelle grâce à l'application mobile "Wanto" dont le lancement officiel, par les membres de l'Organisation non gouvernementale (ONG) Femmes en action (Femact), a eu lieu le week-end écoulé.

APRÈS le lancement, il y a quelques semaines, par le ministère de l'Éducation nationale – avec le soutien des agences onusiennes Unesco et UNFPA – du programme de renforcement de l'Éducation à la santé sexuelle et de la reproduction (ESSR) dans l'enseignement du premier degré, l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Femmes en action" (Femact), basée à Libreville, était le week-end dernier à Port-Gentil, aux fins de procéder au lancement officiel de l'application "Wanto". Les établissements secondaires publics et privés de la capitale économique, notamment les lycées Joseph Ambourouet Avaro, et



Photo : CNE

Plusieurs lycéens et collégiens ont pris part à la cérémonie de lancement officiel de l'application "Wanto"...



Photo : CNE

...dans une salle comble.

technique Jean-Fidèle Otandault, ou encore le collègue Charles Lwanga, ont servi de cadre, du 14 au 16 décembre 2018, au lancement officiel de l'utilisation de ladite application. En présence des autorités académiques provinciales. Il s'agit, selon Romuald Ndong Assoumou, responsable des projets et de la communication au sein de cette ONG, d'une « application mobile, facile d'accès, dédiée à l'information, à la sensibilisation et à l'éducation des jeunes filles à la santé sexuelle et de la reproduction, aux infections sexuellement transmissibles

(IST) et aussi aux violences basées sur le genre. » Aujourd'hui, 3/4 des jeunes sont captivés directement ou indirectement par les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) au moyen de l'utilisation des téléphones portables. Pour Romuald Ndong Assoumou, « il n'y a donc pas meilleur moyen, pour atteindre cette frange de la population, qui fait face à des difficultés d'accès à l'information et aux centres de santé, à des programmes scolaires insuffisants, au manque de préparation face à la puberté et à l'ab-

sence d'arguments concrets et pratiques pour résister aux pressions et à l'envie de nouvelles expériences, que de créer ce genre de couloir, comme cette application, pour mieux les sensibiliser et leur venir en aide. » Plus de 500 apprenants ont ainsi été entretenus sur le bien-fondé de cette trouvaille. Ils ont été chargés de servir de relais à l'implémentation de ladite application auprès des autres jeunes des lycées et collèges, qui n'étaient pas représentés lors de ces rencontres. Une bonne initiative. Si tant est que, au-

jourd'hui encore, dans certaines familles, les sujets d'éducation sexuelle des jeunes demeurent encore tabous. Car ceux-ci ne sont pas abordés avec aisance et liberté. L'application "Wanto", au demeurant très pratique, pourrait donc devenir "l'ami idéal" de la jeunesse port-gentillaise pour un "accès facile et en toute intimité" à l'information relative à la santé sexuelle. Concernés en tant que premiers acteurs dans l'éducation de jeunes, les parents sont venus nombreux, le dernier jour, pour visiter les stands – d'informations

et de sensibilisation – dressés par l'ONG Femact dans l'enceinte de la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe. Édifiés sur le bien-fondé de cette application, ils ont salué et encouragé ce type d'initiative qui, selon eux, concourt à l'épanouissement et à la responsabilisation des jeunes quant à leur ...vie sexuelle. Après la capitale économique, Romuald Ndong Assoumou et son équipe ont promis de poursuivre leur campagne de lancement de l'application "Wanto" à Libreville et, plus tard, à l'intérieur du pays.